

Présentation

À en croire Lévinas, l'Université serait l'incarnation de l'esprit occidental :

« L'esprit occidental auquel le juif s'est assimilé pour ne plus toucher que la surface du judaïsme, se définit, peut-être, par le refus de toute adhérence sans acte d'adhésion [...] Il faut dès lors ne pas s'accepter spontanément et, par conséquent, commencer par prendre distance à l'égard de soi, se regarder du dehors, réfléchir sur soi ; se comparer aux autres, réduire donc cette identité personnelle qu'on *est* en autant d'indices, d'attributs, de contenus, de qualités, de valeurs ; s'analyser, se monnayer. L'institution qui incarne cet esprit se nomme Université. [...] [Un juif occidental] se doit donc de tout redire en un langage qui est celui de l'Université. [...] Au judaïsme de supporter ce langage, même s'il importait un jour de le parler contre la civilisation dont vit et que fait vivre l'Université. »¹

C'est en Allemagne au XIX^e siècle que judaïsme et Université se sont étroitement mêlés. Le nom de cette union ? *Wissenschaft des Judentums*. Son fondateur, Leopold Zunz, déclarait, rappelle Lévinas : « Le judaïsme est mort, mais nous allons lui faire de magnifiques funérailles. »² Rien d'étonnant, dès lors, si le retour au judaïsme d'un Rosenzweig implique la désertion d'une Université n'offrant d'autre vie que celle de fossile – car il s'agit d'un retour à la vie par le savoir et la pensée. Mais désertier l'Université ne signifie pas abandonner l'étude rigoureuse. Au contraire, c'est pour mener une telle étude que Franz Rosenzweig créa la « Libre maison d'études juive » (*Freies jüdisches Lehrhaus*), un nouveau cadre d'études à la hauteur de la « pensée nouvelle » qu'il appelait de ses vœux.

Qu'advient-il du savoir lorsqu'il s'institue ? Une telle institution est-elle nécessaire ? Et le cas échéant, de quelle nécessité est-il ici question ? L'Université constitue-t-elle la seule réponse à cette nécessité ? Y répond-elle adéquatement ? Offre-t-elle un lieu au déploiement du savoir ? Le

¹ LÉVINAS (Emmanuel), « Pièces d'identité », *Difficile liberté*, rééd. Paris, Le livre de poche, 1984, p. 80.

² LÉVINAS (E.), « La pensée de Martin Buber et le judaïsme contemporain », *Hors-sujet*, rééd. Paris, Le livre de poche, 1997, p. 16. Il n'est pas certain que la phrase soit de Zunz ; de nombreux auteurs l'attribuent en effet à Moritz Steinschneider.

protège-t-elle en lui permettant de se développer à l'abri des nécessités quotidiennes et sociales, en le soustrayant au pouvoir ? Ou bien la concentration du savoir dans l'espace universitaire, et son organisation en facultés et départements, en régions du savoir, en figent-elles les formes ?

En termes socratiques, la question pourrait prendre la forme suivante : que devient le savoir sans la maïeutique, sans l'érotique du dialogue ? Que devient la parole figée en École ? Le risque de l'institution du savoir, le risque de l'Université, de l'École, en ce sens, n'est-il pas celui de l'académisme ?

Parvenu à ses dix ans d'existence, l'Institut d'Études Lévinassiennes, qui n'est pas une institution universitaire mais qui n'a pas renoncé à être un espace d'étude et de pensée, et les *Cahiers d'Études Lévinassiennes* qui en sont l'émanation ne pouvaient manquer de se poser de telles questions, questions que nous vous invitons donc à méditer dans cette dixième livraison des *Cahiers d'Études Lévinassiennes*.

Carine Brenner et Gilles Hanus

CAHIERS D'ÉTUDES
LÉVINASSIENNES
2011 – n°10

L'Université

SOMMAIRE

Carine Brenner & Gilles Hanus	Présentation	7
	À nos lecteurs	9

L'UNIVERSITÉ

Luc Brisson	L'Académie platonicienne, première tentative d'institutionnalisation du savoir en Grèce antique	13
Jean-Luc Evard	Martin Heidegger : l'Université dans tous ses états	33
Gilles Hanus	Entre savoir et assimilation : Lévinas et l'Université	47
Benny Lévy	L'énigme de la fidélité	69
René Lévy	Critique de l'Université	83
Jean-Claude Milner	De l'Université comme foule	97
Patricio Peñalver Gómez	Upsalon. Des avantages et des inconvénients de la philosophie en usage dans les universités	119

TEXTES

Jean-Luc Evard	Présentation161
	« Souffle de toute vie » / « <i>Hauch allen Lebens</i> » / « <i>Nichmat kol 'hai</i> »166

TÉMOIGNAGE

Jacob Ouanounou	Entretien177
-----------------	--------------------

ÉTUDES

Petar Bojanić	« Cet arrière-goût de violence » – On Violence Against Violence189
Nicolas Servel	Lévinas interprète de <i>Sein und Zeit</i> dans « Martin Heidegger et l'ontologie »201

FACE-À-FACE

Patrick Fabre	<i>Être juif</i> , difficile indépendance.....217
---------------	---

RECENSIONS

Richard A. Cohen	<i>Levinasian Meditations. Ethics, Philosophy, and Religion</i> (J. Marsh)251
Félix Duque	<i>Residuos de lo sagrado (Tiempo y escatología : Heidegger/Levinas – Hölderlin/Celan)</i> (A. Sucasas)263
Georges Hansel	<i>Politique d'Emmanuel Levinas</i> (V. Hanoka)269
Marek Jędraszewski	<i>Człowiek drogą (do) Boga</i> (M. Chmura).274
James R. Mensch	<i>Embodiments: From the Body to the Body Politic</i> (A. Yampolskaya)278
Orietta Ombrosi	<i>L'umano ritrovato. Saggio su Emmanuel Levinas</i> (M. Durante)281
Louis Pinto	<i>La religion intellectuelle. Emmanuel Levinas, Hermann Cohen, Jules Lachelier</i> (M. Salmon).....286

Peter Atterton, Matthew Calarco (éd.) <i>Radicalizing Levinas</i> (T. Bedorf).....	290
Patricia Bonzi, Juan José Fuentes (éd.) <i>El énfasis del infinito. Esbozos y perspectivas en torno al pensamiento de Emmanuel Lévinas</i> (A. A. Martos).....	292
Danielle Cohen-Levinas (dir.) <i>Le souci de l'art chez Emmanuel Levinas</i> (M. Salmon).....	301

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie primaire et secondaire 2010	313
---	-----

L'INSTITUT D'ÉTUDES LÉVINASSIENNES

Informations	321
Activités de l'année 2009-2010	325
Activités de l'année 2010-2011	327